

RITUEL

Des rites ou rituels, à l'école maternelle... Bien qu'on sache qu'une vie régulière sécurise les petits, le mot peut surprendre : il semble introduire l'ordre de l'irrationnel et du spirituel dans le discours pédagogique. On pense aux rituels religieux, aux rites de sociétés lointaines décrits par les ethnologues, à des actes codifiés dont le sens reste mystérieux pour les non initiés.

À l'école maternelle, on désigne ainsi l'appel, la recherche de la date, la mise à jour du calendrier, la nomination des enfants chargés de certaines responsabilités, le rappel de l'emploi du temps spécifique de la journée... Toutes les "petites" activités de cet ordre, régulièrement pratiquées en début de journée, sont regroupées sous ce terme générique : les rituels. La fin de journée a les siens, comme le conte ou la distribution des dessins.

Les dictionnaires proposent pour l'adjectif un sens affaibli qui rend le mot presque synonyme d'*habituel* : on peut parler de promenade rituelle, par exemple, dès lors qu'elle se déroule toujours à la même heure ou dans les mêmes conditions.

Doit-il en être ainsi de la mise à jour du calendrier de la classe ? N'est-il pas essentiel de varier les mises en œuvre pour permettre au plus grand nombre d'enfants de comprendre ce qu'ils font ?

Des activités trop répétitives font naître l'ennui.

Elles finissent par apparaître comme mineures voire inutiles ; il semble que le maître les maintienne en vigueur uniquement en vertu de leur appartenance au bloc des "rituels". Les objectifs qu'elles tentent d'atteindre, leur valeur pédagogique ne sont plus perçus. Peuvent-elles être encore de quelque intérêt pour les enfants ?

Or il est logique de commencer la journée en recherchant qui n'est pas venu en classe, quel jour on est, ou encore les activités habituelles ou exceptionnelles qui caractérisent ce moment précis du temps scolaire. Cela permet à l'élève d'anticiper sur l'avenir proche, de rassembler les souvenirs ou les connaissances nécessaires, de se tenir prêt psychologiquement et intellectuellement.

C'est aussi une manière de redéfinir l'appartenance de chacun à la communauté classe, dans le sens où l'emploi du temps caractérise la classe en particulier, son rythme de vie, ses priorités. La fonction du rituel est justement de cet ordre-là : c'est un acte qui rappelle les règles et les habitudes du groupe et cadre le temps social, ici scolaire, pendant lequel ces règles seront en vigueur. C'est peut-être ce qui justifie l'emploi coutumier du mot à l'école maternelle : « La fonction symbolique des rites humains est de relier l'individu, à travers des actes rituels, à l'ordre social ; d'intensifier son respect pour cet ordre..., de renforcer chez lui l'acceptation des méthodes utilisées pour maintenir la continuité, l'ordre et la frontière du social... » (*Le comportement rituel chez l'homme et l'animal*).